

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Herausgeber:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 58 (1949)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Qu'avez-vous fait de nous?  
**Autor:** Jenni, Marcel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-549461>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 31.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# **Qu'avez-vous fait de nous?**

Ce reproche sanglant qu'expriment en des images souvent poignantes un certain nombre de films tels que «Sciuscia», «Allemagne, année zéro», «Les anges marqués», «Sous le soleil de Rome», «Quelque part en Europe», ce reproche est la condamnation la plus implacable que le monde des grands puisse entendre de la bouche d'adolescents qui, aujourd'hui, doivent construire leur vie et leur avenir sur un fumier.

Le spectacle d'une enfance tourmentée dans son cœur et troublée dans son âme est le témoignage le plus douloureux qui se puisse concevoir. Quel drame et quel éccœurement! Ces enfants qui, nombreux, ont connu l'exode, la fuite éperdue sur des routes encombrées, traqués comme un gibier et qui, pour résoudre le problème vital, se sont prostitués, se sont faits délateurs ou pillards sur une terre souillée de sang et brûlée par le feu, soldant leur âme à n'importe quelle source de profits pour ne pas mourir de faim ou de peur!

Combien, rejetés à une existence animale, se sont unis en bandes dangereuses, pillant en toute innocence, se sentant irresponsables des désordres du monde, alors que durant des années, ils n'ont eu sous les yeux que l'exemple permanent de l'appétit sauvage de beaucoup de leurs aînés et vu autour d'eux que cette manière de vivre. Rien jamais ne pourra, dans son tragique, évoquer la guerre et ses suites dans ce qu'elle a de plus horrible: ses répercussions sur l'enfance et l'adolescence.

Elena, à 17 ans, assure la subsistance d'une mère veuve et malade et d'un frère rachitique de sept ans. Elle a fait tous les métiers; actuellement elle est entraîneuse dans un bar. Sa belle jeunesse n'aura eu pour cadre que les murs sordides d'un cabaret enfumé où des soldats à moitié ivres, qui la convoitent, l'abreuvent de propos obscènes, et le logis familial sombre et humide situé dans le sous-sol d'une maison détruite. Elena ne voit que rarement le soleil, rentrant aux premières heures du jour et ne sortant de son trou de cave qu'à l'heure où les lumières s'allument.

Paolo avait 13 ans lorsque son père disparut. Sa mère et sa petite sœur trouvèrent la mort au cours d'un bombardement qui dévasta le quartier que la famille habitait à Naples. Seul, il s'est enfui sur la route et s'est joint à une bande d'enfants pillant les camions des



armées tant allemandes qu'alliées. C'est en monnayant le produit de ses vols auprès de gens sans scrupules ni conscience qu'il a subsisté pendant plus de deux ans. N'ayant jamais pu faire l'apprentissage d'un métier honnête il a, la guerre finie, poursuivi son négoce honneur dont il n'a jamais compris la laideur. Paolo a fait de la prison à plusieurs reprises; il a 18 ans aujourd'hui et, à l'heure où tant d'autres garçons de son âge sourient à l'avenir en embrassant une carrière, il n'a pour tout héritage qu'une vie gâchée. Et combien d'autres encore, dont nous pourrions dire ici la tragique et lamentable histoire.

La rééducation de ces jeunes loups ne peut être entreprise par une force brutale, une logique implacable et une science absurde. C'est avec beaucoup de souplesse et beaucoup d'amour qu'il sera possible de régénérer des adolescents dont les circonstances ont fait de jeunes dévoyés malgré eux.

Comment nous excuser de leur avoir apporté la guerre, la ruine, l'injustice? Notre aide n'est pas encore allée à ces adolescents, enfants mûris avant l'âge et qui vont au hasard, bandes perdues et solitaires, dans ce «no man's land» entre la mort encore bruissante et crépitante, et la vie qui se refuse à eux, dans l'attente de cette paix qui ne recommence pas.

Nous avons peine, chez nous, à mesurer leur angoisse et leur déception. Avant que leur reproche ne devienne révolte et que leur amertume n'arme leur bras et leur poing, qui de nous répondra à ce reproche muet: «Qu'avez-vous fait de nous?», par ces mots: «Voici ce que nous décidons de faire pour vous...»?

Marcel Jenni.